

### DES MOTS POUR MIEUX COMPRENDRE 3. PETIT TRAITÉ DES SUPERSTITIONS



Elles courent dans le monde du théâtre, sur les plateaux et en coulisse. Des petites histoires auxquelles les gens du métier accordent plus ou moins de crédit, mais qui nourrissent le rituel de la scène depuis des siècles. Ces histoires irrationnelles que l'on se transmet de génération en génération tiennent souvent leur origine d'une raison concrète, d'une logique esthétique ou d'un fait historique

#### **Le mot maudit : corde**

Il est à bannir sur scène sous peine de malheur ou d'amende à payer. Pourtant, des cordes, il y en a des tas pour faire fonctionner la machinerie technique. Raison de plus pour utiliser la diversité du vocabulaire du cordage ou bien se rabattre sur "ficelle" qui peut toujours faire l'affaire, surtout s'il s'agit de s'éviter une tuile. Cette croyance insolite aurait été directement importée du milieu de la marine où la corde était considérée comme instrument de supplice. En effet, il fut une période où beaucoup de machinistes de théâtre étaient d'anciens marins reconvertis. La transmission de la superstition a donc du se faire dans le passage d'un milieu à un autre.

#### **La couleur porte malheur : le vert**

A chaque pays sa superstition, car si le vert a la réputation de porter malheur en France, en Italie il s'agit du violet, en Angleterre, du vert et du bleu et en Espagne du jaune. Une superstition pourvue de plusieurs origines. La première serait liée aux dispositifs d'éclairage de scène au XIX<sup>ème</sup> siècle, qui ne mettaient pas en valeur la couleur verte. La deuxième proviendrait de la toxicité des composants utilisés pour la teinture verte (en l'occurrence l'oxyde de cuivre) à l'époque, qui avait coûté la vie à quelques acteurs. La troisième viendrait du fait que Molière portait un costume vert (dit-on) lors de sa mort en scène pendant une représentation du Malade Imaginaire.

mon parcours de spectateur

### DES MOTS POUR MIEUX COMPRENDRE 3. PETIT TRAITÉ DES SUPERSTITIONS (suite)



#### **Une mauvaise habitude : siffler**

Siffler sur scène ou en coulisse attirerait les sifflets du public. En fait, cette superstition tiendrait également son origine lointaine de la marine à voile car les régisseurs de théâtre étaient souvent recrutés dans le milieu naval et en avaient gardé l'habitude de communiquer par sifflements codés pour se prévenir des changements de décors. Un comédien sifflant risquait alors de semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle.

#### **A éviter : se croiser sur le plateau**

On appelle cela "Faire les ciseaux". Au même titre que croiser des couverts sur une table porte malheur, deux acteurs qui se croisent dans une mise en scène est vecteur de mauvais sort. Allez savoir pourquoi, parfois les superstitions semblent dénuées de sens mais n'est-ce pas le propre des superstitions finalement ? Avoir un petit goût d'absurdité, de folie douce.

#### **Une action prohibée : poser son chapeau là où il ne faut pas**

Si vous êtes comédien, ne vous risquez pas à poser votre chapeau sur le canapé de la loge ou sur le lit du décor, vous vous attireriez les foudres des superstitieux qui y verraient un sinistre présage. Pourquoi ? Autrefois, les médecins, appelés dans des situations extrêmes, avaient l'habitude de poser leur chapeau sur le lit du mourant.

mon parcours de spectateur